

# Le projet "Gardeniser" pour aider les organisateurs européens de jardins

C'est une tendance qui va croître. Les jardins partagés, collectifs, ne datent pas d'hier mais ils sont remis au goût du jour un peu partout dans notre région grâce à l'envie et parfois à l'obstination de particuliers, de bénévoles ou de salariés. *"Pas besoin d'être né avec une bêche à la main pour lancer un projet, pas même la peine d'avoir du terrain"*, ironise Viviane Crosnier de l'association "Jardins Solidaires Méditerranéens", intervenante principale et initiatrice de cette formation qui s'est tenue cette semaine à la Roque durant trois jours.

## Particuliers ou représentants institutionnels

Cet apprentissage s'adresse aux porteurs de projets, venus à des étapes différentes de leurs expériences, qu'ils soient simples particuliers ou représentants institutionnels. On y parle des enjeux dans un jardin, de ce qui se passe quand on jardine, qui est de l'ordre de l'intime, car on montre sa personnalité à travers son jardin. Également au programme la méthodologie de travail avec les pouvoirs publics, l'avant-projet, la concertation ; rôle et fonction d'un animateur à l'intérieur d'un jardin, donc ses compétences ou celles des personnes ressources. Les questions organisationnelles, à minima, les questions juridiques, d'assurance, de responsabilité,



Des porteurs de projets, en visite à Croq'Jardin. Après ce moment passé ensemble, ils en savent plus sur ce thème qui revient sacrément à la mode.

1 PHOTO P.-P.S.

sont abordées. Sont aussi pris en compte *"les critères qui font qu'à nos yeux les jardins peuvent être durables ou pas."*

Ce n'était pas un hasard si tout ce beau monde se retrouvait à visiter le jardin pédagogique de Croq'Jardin, qui semble par essence représenter l'esprit du projet. *"On vient toucher du doigt ce que l'on peut expérimenter"*, raconte Viviane. *Partir d'une idée initiale, comment elle peut se développer petit à petit, au fur et à mesure, comment les activités vont s'appuyer les unes sur les*

*autres pour donner un tout cohérent."*

Mais la formation, pour importante qu'elle soit, cache un désir plus ambitieux. Le projet "Gardeniser" qui veut faire de cette formation un outil transférable à des partenaires européens. *"On s'est heurté à des différences culturelles, de compréhension ou de concepts"*, admet Viviane. Des confrères d'autres jardins, d'Autriche, d'Italie, du Royaume-Uni, d'Allemagne, sont venus en France *"pour voir nos jardins et notre formation."* Ensuite,

pendant trois fois une semaine, des équipes du réseau des Jardins Solidaires Méditerranéens sont allées voir comment cela se passait chez eux. Ou, comme le dit encore Viviane : *"Votr comment leur faire comprendre le concept. Votr ce qu'eux avaient à apporter, à modifier ou ajouter"*. En 2015, une expérience de cette formation sera faite dans ces différents pays pendant une semaine pour voir ce qui marche ou pas. *"A l'aide de cette expérience on va construire une espèce de socle*

*commun de formation avec des fiches d'activités que l'on espère ensuite pouvoir diffuser dans les réseaux de jardins d'Europe."*

La mairie de Venelles, qui a envoyé Isabelle Quaranta participer à cette formation, travaille sur un projet de jardin partagé qui s'étalera sur 1800 m<sup>2</sup> en centre-ville, avec une surface exploitable de 1000 m<sup>2</sup> environ. Vraisemblablement avec une trentaine de jardins de 15 à 18 m<sup>2</sup> et une parcelle pédagogique de 200 m<sup>2</sup> pour accueillir écoles, formations, animations et expérimentations. Une zone de compostage à petite échelle, pour les riverains et les jardiniers, viendra parfaire ce canevas. Un projet déjà pensé, mais comme l'explique Isabelle Quaranta : *"On veut savoir si on n'a pas oublié d'étape. Et sur la partie animation, voir ce que l'on peut y faire, l'association Avec qui porte le projet n'ayant pas encore de compétence au niveau des jardins partagés."*

Un dernier conseil de la part de Viviane pour ceux qui se sentiraient l'âme à s'engager : *"On n'est jamais vraiment capable de se lancer avant d'avoir essayé, mais au moins on fournit un maximum de pistes et d'outils. Après il faut travailler dur pour se lancer vraiment"*.

Des porteurs de projets, en visite à Croq'Jardin, ont quit plus à présent que leur simple bonne volonté

P.-P.S.